

Magasin de Pianos de Junius Hart, LIMITE. COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Sièges gagnés. MM. Charles Benoist, battant M. Berthelot. Guyot de Villeneuve, battant M. Laloue.

Sièges perdus. MM. Dramont, battu par M. Collin. Veillard, battu par M. Schneider.

Deputés sortants non réélus. Ministériels. — MM. Mesnereur, Berthelot, Groussier, Laloue, Charles Gras, Loriot, Cheval, Palès, Louis Ricard, Papelier, Prudhomme Lavette, Girardin, Hezey, Hogon.

Deputés sortants en ballottage. Ministériels. — MM. Brisson, Muzet, Vissani, Chassaing, Jourde, Allemand, Dubois, Charles Bos, Bonnard, Puech, Levrard, Gervais, Isnard, Walter, Chauvière, Millerand, Bonnat, Groussier, Clavia, Hugues, F. Hugues, Dron, Pourquery de Boisserin, Debove, Carnard, Florent, Bachimont, Périllier, Roch, Maguinot, Dauzon, Chevillon, Duval, d'Etchebarry, Cassauviel, Tiphaine, Ragot, Maymac, Jozé, Noël, Massé.

Deputés nouveaux. Ministériels. — MM. Collin, Pierre Dupuy, Schneider, Bepmale, Villant-Duchesnois, Briand Saulez.

Antiministériels. — MM. Charles Benoist, Syveton, Guyot de Villeneuve, Bonvalot, Spronck, Florens, Doumer, Delarbre, Eugerand, Maure, Maurice Gérard, Jules Delafosse, Bartissol, Bonnevay, Bornier, Badelle, de Ludre, colonel Bousset, de Montjon, Dutreil, Jean de Castellane, etc.



M. F. Charley en ville.

Les soirées se succèdent au West End avec un succès qui ne se refroidit pas. Dimanche ont eu lieu les débuts de "Baby Lunt", le plus nominal bébé qui juit parmi nous d'une si grande popularité; mais ce sont surtout les exécutions de l'orchestre Brooks qui provoquent les applaudissements. Ce qu'avait attiré spécialement le public dimanche, c'était l'exécution du Chœur des Exclumes, de Trovatore, dans des conditions extraordinaires. Certes, le chœur lui-même est un peu perdu au milieu du bruit des matras et des détonations de l'artillerie. Mais le tout ensemble a produit un étonnant effet. Le succès a été tel que, à la demande du public, le morceau sera répété, cette semaine, plusieurs fois. Il y a là de quoi attirer la foule. Les reproductions du Vitagraf sont, cette fois, exceptionnellement intéressantes.

REVUE DES DEUX MONDES. 15, rue de l'Université, Paris.

Sommaire de la livraison du 1er mai 1902. I. — Lettres d'Hippolyte Taine. II. — L'Allemagne vers l'Est. Le Pan germanisme et l'expansion allemande vers l'Orient, par...

LA LEGISLATURE.

Les récomptes. Bâton Rouge, 11 mai. Les deux chambres de l'Assemblée générale se réunissent et semblent prêts à se mettre sérieusement au travail. Dès l'abord, on s'occupera des réformes à adopter dans le judiciaire et de la nomination des sénateurs par le peuple.

FAITS DIVERS.

Union Progressiste. La réunion mensuelle des membres de l'Union Progressiste a eu lieu hier soir sous les auspices des plus favorables.

REUNION DE LA LEGISLATURE.

Chambre. Bâton-Rouge, 12 mai. Nous avons reçu hier soir d'excellentes nouvelles de Bâton Rouge. La Chambre s'est réunie à midi, sous la présidence de M. Sanders.

AMUSEMENTS.

Orpheum Athletic Park. Dimanche soir a eu lieu la grande et solennelle ouverture de Parc Athlétique, avec tout le personnel de l'Orpheum de la rue St-Charles, sous la direction de M. Martin Peck.

Orpheum Athletic Park. Dimanche soir a eu lieu la grande et solennelle ouverture de Parc Athlétique, avec tout le personnel de l'Orpheum de la rue St-Charles, sous la direction de M. Martin Peck.

Travail d'Artiste. Nombre de nos lecteurs ont admiré la gravure que nous avons publiée dans notre numéro de dimanche dernier l'Amiral Servan recevant, dans son salon, le maire, M. Paul Capdevielle, le président du conseil municipal, M. Wm Mohle, et le secrétaire intime du maire.

Sénat. Bâton Rouge, 12 mai. Hier, à midi, le lieutenant-gouverneur Estopinal a appelé le sénat à l'ordre. La prière a été faite par le Dr Evans. Le sénat est allé à la place de l'Hon. J. M. Smith a été assemblé.

La Fête des Jardiniers. Banquet-Parade-Soirée Dansante. L'Association de Protection Mutuelle des Jardiniers a célébré hier, solennellement, le vingt-septième anniversaire de sa fondation. Il y a eu, à cette occasion, grande parade. Depuis plusieurs semaines on faisait les préparatifs de cette fête qui a parfaitement réussi.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres. Raoul Bonnot, Directeur. No 623 RUE STE-ANNE. Téléphone No 1046.

F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres, 1108 et 1112 Nord Remparts. Nous faisons de l'embaumement et de la toilette.

JOSEPH RAY

Entrepreneur de Pompes Funèbres et Embaumement. 1108 et 1112 Nord Remparts. Téléphone 254.

PETITES ANNONCES.

On demande — Demandez pour petite famille, 280 rue De Sète, à l'opéra, 13 mai-13 14.

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DES COMMISSAIRES DU PORT de la Nouvelle-Orléans. No 237 rue de la Nouvelle-Orléans, le 17 avril 1902.

AVIS.

Réglement des actionnaires de la N. O. Boutechou. Copie de l'acte de la Nouvelle-Orléans, le 13 avril 1902.

AVIS.

On demande — Demandez pour petite famille, 280 rue De Sète, à l'opéra, 13 mai-13 14.

AVIS.

Réglement des actionnaires de la N. O. Boutechou. Copie de l'acte de la Nouvelle-Orléans, le 13 avril 1902.

AVIS.

Réglement des actionnaires de la N. O. Boutechou. Copie de l'acte de la Nouvelle-Orléans, le 13 avril 1902.

AVIS.

Réglement des actionnaires de la N. O. Boutechou. Copie de l'acte de la Nouvelle-Orléans, le 13 avril 1902.

AVIS.

Réglement des actionnaires de la N. O. Boutechou. Copie de l'acte de la Nouvelle-Orléans, le 13 avril 1902.

Ordonnance d'non-lieu. Anal qu'il était facile de le prévoir, l'accusation déposée à la Procureur général de la ville contre MM. E. J. Cassard et George E. Serz a été mise hors de cour hier, par le juge Hughes, par une ordonnance d'non-lieu.

New Louisiana Jockey Club. Directeurs élus hier: H. W. Conner, A. B. Wheeler, R. W. Simmons, G. W. Kell, Jas. A. Puech, Paul Gelpi, E. H. Bright, Jas DeBays, Chas. A. Farwell, C. H. Hyams, Jr., E. G. Schelder, A. Baldwin, Geo. H. Penrose, Eug. Chassaniol, J. M. Hugger.

AMUSEMENTS.

ORPHEUM ATHLETIC PARK. Ce Soir et toute la Semaine. NEW YORK BOYS' SYMPHONY ORCHESTRA.

60 — Garçons Artistes — 50. Et Vaudeville Moderne d'Et. Parks, Moller et Teller, Alice Terrazza, Stanley Edwards, etc.

WEST END, CE SOIR ET. Broke et son Famous Orchestra de Chicago. BABY LUND. Acrobates grotesques.

KELLY ET RENO. VITAGRAPHES ATTRACTIONS. Sièges réservés au route au Magasin de Musique de Modine, 914 Canal, en un Département de Retail A. Baldwin et Cie, Ltd, Canal.

Mandeville, Lewisburg et Mandeville. STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 17 avril 1902.

Excursions. Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à 7:30 heures.

AVIS SPECIAUX. BUREAU DES COMMISSAIRES DU PORT de la Nouvelle-Orléans. No 237 rue de la Nouvelle-Orléans, le 17 avril 1902.

AVIS. Réglement des actionnaires de la N. O. Boutechou. Copie de l'acte de la Nouvelle-Orléans, le 13 avril 1902.

AVIS. On demande — Demandez pour petite famille, 280 rue De Sète, à l'opéra, 13 mai-13 14.

AVIS. Réglement des actionnaires de la N. O. Boutechou. Copie de l'acte de la Nouvelle-Orléans, le 13 avril 1902.

AVIS. On demande — Demandez pour petite famille, 280 rue De Sète, à l'opéra, 13 mai-13 14.

AVIS. Réglement des actionnaires de la N. O. Boutechou. Copie de l'acte de la Nouvelle-Orléans, le 13 avril 1902.

AVIS. On demande — Demandez pour petite famille, 280 rue De Sète, à l'opéra, 13 mai-13 14.

AVIS. Réglement des actionnaires de la N. O. Boutechou. Copie de l'acte de la Nouvelle-Orléans, le 13 avril 1902.

AVIS. On demande — Demandez pour petite famille, 280 rue De Sète, à l'opéra, 13 mai-13 14.

AVIS. Réglement des actionnaires de la N. O. Boutechou. Copie de l'acte de la Nouvelle-Orléans, le 13 avril 1902.

AVIS. On demande — Demandez pour petite famille, 280 rue De Sète, à l'opéra, 13 mai-13 14.

AVIS. Réglement des actionnaires de la N. O. Boutechou. Copie de l'acte de la Nouvelle-Orléans, le 13 avril 1902.

AVIS. On demande — Demandez pour petite famille, 280 rue De Sète, à l'opéra, 13 mai-13 14.

AVIS. Réglement des actionnaires de la N. O. Boutechou. Copie de l'acte de la Nouvelle-Orléans, le 13 avril 1902.

AVIS. On demande — Demandez pour petite famille, 280 rue De Sète, à l'opéra, 13 mai-13 14.

AVIS. Réglement des actionnaires de la N. O. Boutechou. Copie de l'acte de la Nouvelle-Orléans, le 13 avril 1902.

AVIS. On demande — Demandez pour petite famille, 280 rue De Sète, à l'opéra, 13 mai-13 14.

AVIS. Réglement des actionnaires de la N. O. Boutechou. Copie de l'acte de la Nouvelle-Orléans, le 13 avril 1902.

AVIS. On demande — Demandez pour petite famille, 280 rue De Sète, à l'opéra, 13 mai-13 14.

AVIS. Réglement des actionnaires de la N. O. Boutechou. Copie de l'acte de la Nouvelle-Orléans, le 13 avril 1902.

AVIS. On demande — Demandez pour petite famille, 280 rue De Sète, à l'opéra, 13 mai-13 14.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS. Ce médicament purifie le sang, régule l'appétit, agit sur le foie et procure positivement l'assimilation. Rapports, Maux de tête, Indigestion, Dyspepsie et Constipation. Essayez-en une bouteille et vous serez convaincu.

— Elle ne les brutalisait pas à proprement parler, dit l'avocat: elle leur serrait le bras, peut-être un peu fort. Mais quels sont les parents qui n'ont pas ce mouvement, quand les enfants n'obéissent pas?... C'est, il me semble, un moyen de leur faire sentir la vigueur dont on dispose, sans arriver à les battre..... L'empire que cette orature paraissait prendre sur ses élèves, me semble surtout moral..... amené par une étrange d'allures qui les stupéfiait..... Elle avait "des yeux drôles, elle leur faisait peur," tout est résumé dans ces deux phrases..... Je l'ai vue ici, nous l'avons vue, l'est-ce pas? madame, en pleine crise... avec un regard de suggestion.

— Dis-nous bien tout, mon cher amour, raconte bien.... Alors, miss revenait du cabinet de toilette, dans un peignoir comme maman? — Oui, tout blanc. — Tu te souviens? — Oh! oui, j'ai tant pleuré le matin.... Et miss m'appelait sans et voulait me punir.... Rose s'était levée aussi. Elle a dit à maman, que je ne l'avais pas appelée..... elle mentait, c'est dit de suite..... avec ses yeux disais si..... Il a fallu me taire tout de suite..... avec ses yeux Papa est venu, il a dit: Voyotte était malade, il ne faut plus la gronder..... Moi aussi, la nuit... j'ai été malade..... et maman cherchait ce qu'on avait mangé le soir..... Miss disait que j'étais gourmande, qu'on m'avait trop donné trop de crème..... Et papa n'en avait pas mangé de crème, et il avait été malade. M. Vallierier s'assit, gardant l'enfant sur ses genoux. Tous les yeux étaient rivés à la brune petite tête boulée. Tous les cœurs dans les poitrines étaient comprimés. — La bouche, gracieuse, humide comme un bouton de fleur, allait-elle dénouer la formidable intrigue, dans laquelle se débattaient une infortunée jeune femme, enlevée à ses enfants, arrachée du foyer heureux et honoré pour l'infamie de la prison, placée en une telle suspicion aux yeux de celui qu'elle aimait, qu'il lui avait jeté en un cri de désespoir, ce mot: "Miserable!" La fillelette s'était remise à bavarder. Mais avec la mobilité de son âge, elle parlait d'autre chose, de sa poupée, de la promenade. Elle glissa des genoux de l'at-eul pour courir vers la porte. Elle voulait voir si Rose rentrerait avec les bonbons. — Tout à l'heure! tout à l'heure! exclama madame Sausseye. Vieux encore nous raconter, fit Terrenas, en la ramenant par la main dans le cercle qu'elle avait rompu, et la gardant à son tour près de lui.... Rappelle-toi bien: le soir, quand elle vous couchait.... vous endormiez-vous toute de suite? — Quand on avait dit ses prières et que papa et maman étaient venus nous embrasser. — Mais après, tout de suite on dormait. — Non, si on couchait avec sa poupée, on lui parlait un peu.... Miss ne voulait pas, maman voulait bien.... Mais c'était miss la matresse.... Eve, se mit à rire, et à battre des mains. — Seulement, on la cachait dans le coin du lit, et quand miss s'en allait, on la mettait dans le dodo chaud, pour qu'elle n'ait pas froid. — Oh s'en allait-elle, dans sa chambre, votre miss? — Non, dans le cabinet.... et quand elle revenait, elle passait vite et elle ne voyait pas les "darling". — Ah!... tous les soirs, quand vous étiez couchées, elle allait dans le cabinet de toilette. — Oui. — Tu en es sûre?... — Oui, puis Rose aussi, est sûre.... avant elle venait voir si on s'endormait.... Mais après, elle passait vite.... vite.... comme ça! Et Voyotte, dressant sa petite taille, faisait de grands pas, rapide et les bras au corps. — Nous, reprit-elle, joyeuse et sautillante, on s'endormait.... Et le matin maman risait quand elle voyait les "darling". Rose fit interruption. La confiserie était presque en face; on avait eu vite fait, d'aller chercher les bonbons. Il fallut ouvrir le sac, noué d'une ficelle d'or, donner à chacune trois croûtes de chocolat, en promettre d'autres, si l'on continuait à être sage. La seconde des jumelles répéta exactement les dernières paroles de sa sœur. La constatation était irréfutable. Sinon chaque soir, du moins souvent, — et peut être même chaque soir, — la gouvernante allait dans le cabinet de toilette, la pièce aux deux portes vis-à-vis l'une de l'autre, commandant avec la chambre à coucher des parents et celle des enfants.

— Elle ne les brutalisait pas à proprement parler, dit l'avocat: elle leur serrait le bras, peut-être un peu fort. Mais quels sont les parents qui n'ont pas ce mouvement, quand les enfants n'obéissent pas?... C'est, il me semble, un moyen de leur faire sentir la vigueur dont on dispose, sans arriver à les battre..... L'empire que cette orature paraissait prendre sur ses élèves, me semble surtout moral..... amené par une étrange d'allures qui les stupéfiait..... Elle avait "des yeux drôles, elle leur faisait peur," tout est résumé dans ces deux phrases..... Je l'ai vue ici, nous l'avons vue, l'est-ce pas? madame, en pleine crise... avec un regard de suggestion.

— Elle ne les brutalisait pas à proprement parler, dit l'avocat: elle leur serrait le bras, peut-être un peu fort. Mais quels sont les parents qui n'ont pas ce mouvement, quand les enfants n'obéissent pas?... C'est, il me semble, un moyen de leur faire sentir la vigueur dont on dispose, sans arriver à les battre..... L'empire que cette orature paraissait prendre sur ses élèves, me semble surtout moral..... amené par une étrange d'allures qui les stupéfiait..... Elle avait "des yeux drôles, elle leur faisait peur," tout est résumé dans ces deux phrases..... Je l'ai vue ici, nous l'avons vue, l'est-ce pas? madame, en pleine crise... avec un regard de suggestion.

— Elle ne les brutalisait pas à proprement parler, dit l'avocat: elle leur serrait le bras, peut-être un peu fort. Mais quels sont les parents qui n'ont pas ce mouvement, quand les enfants n'obéissent pas?... C'est, il me semble, un moyen de leur faire sentir la vigueur dont on dispose, sans arriver à les battre..... L'empire que cette orature paraissait prendre sur ses élèves, me semble surtout moral..... amené par une étrange d'allures qui les stupéfiait..... Elle avait "des yeux drôles, elle leur faisait peur," tout est résumé dans ces deux phrases..... Je l'ai vue ici, nous l'avons vue, l'est-ce pas? madame, en pleine crise... avec un regard de suggestion.